

AUTOUR DU NOIR

DES TEMPS MODERNES



Portrait de femme, Gérard Douffet, XVII^e siècle, huile sur toile, 99 x 75 cm, Musée des Beaux-Arts/La Boverie, Liège, © Ville de Liège.

Entre le milieu du XIV^e et le milieu du XVII^e siècle, le noir luxueux, profond, est à la mode dans les milieux aisés. Ce noir expose la richesse rehaussée par les bijoux et la blancheur des accessoires du vêtement. Par contre, pour les réformateurs, le noir exprime la sobriété, la simplicité des idéaux spirituels.

La Réforme provoque une rupture dans la société : certains croient en la religion protestante et d'autres restent fidèles à la religion catholique. Cette opposition entraîne un classement entre les couleurs « honnêtes » et les couleurs « déshonnêtes » : le rouge, couleur du pape catholique, est banni du monde protestant.



Martin Luther, Lucas Cranach l'Ancien, 1532, huile sur panneau, 33 x 23 cm, Metropolitan Museum of Art, New York, © Wikimedia Commons.



La descente de la Croix, Rembrandt van Rijn, 1632, huile sur panneau, 158 x 117 cm, Alte Pinakothek, Munich, Allemagne, © Wikimedia Commons.

Chez Rembrandt, peintre d'un pays protestant, la lumière est fondamentale. Rubens est un peintre de la Contre-Réforme, la couleur est essentielle dans son œuvre.



La descente de la Croix, Pierre-Paul Rubens, 1612, huile sur panneau, 420 x 320 cm, Cathédrale Notre-Dame, Anvers, © Wikimedia Commons.



Au début de l'histoire de l'écriture, la couleur des supports oscille entre le beige et le gris. Le papier qui se développe avec l'imprimerie est plus blanc. L'opposition entre le blanc du papier et le noir de l'encre s'étend au reste de la société.

Fables nouvelles, M. de la Motte, imprimé, 1719, Paris, collection privée. Photo © FW-B - Jean Poucet